



LE GRAND SAUT

Nicolas Davenel et Vanessa Dumont

Documentaire — France — 13' — 2018

Musique Nicolas Davenel & Vanessa Dumont

Production Superstructure, ZED

À 22 ans, Alain Demaria est déjà une légende marseillaise. Parmi tous les *minots* qui sautent de la Corniche Kennedy en pleine ville à plus de treize mètres, il est le seul à plonger la tête la première. Depuis toujours, le saut lui permet de canaliser ses pulsions en s'offrant des sensations extrêmes.

QUELQUES QUESTIONS SUR LE FILM

Essayer d'analyser les informations qu'Alain donne suivant ses différents types de paroles (celles en interview, celle en voix off...)

Analyser ce qui, lors des différentes prises de vue, rend plus spectaculaire ses sauts.

Lister les éléments qui le réconfortent dans son quotidien, qui répondent à son malaise.

Ce film dresse le portrait tout en retenu d'Alain, connu pour être l'un des plus audacieux plongeurs depuis le haut des falaises bordant la Méditerranée près de Marseille. Ces exploits sont appréciés des plus jeunes, qui l'estiment, et font de lui un modèle. Mais Alain, en se livrant, dévoile un côté sombre de sa vie : ses difficultés avec ses parents, une jeunesse où il fut placé dans une famille d'accueil, un besoin de briser cette vie difficile, qu'il assouvit en plongeant et en se mettant en danger. En Italie, il serait un *ragazzo*, personnage très présent dans les films de Pier Paolo Pasolini, qui aimait à se confronter (dans la vie et cinématographiquement) à ses jeunes gens désabusés, dont le moteur principal est la rencontre avec le danger, la provocation, le besoin d'être reconnu et l'originalité que cela leur donne, comme une question de survie.

Alain est suivi au plus près, dans son quotidien, avec son chien, chez lui, avec sa petite amie ou son meilleur ami, dans son boulot : on y découvre un jeune homme conscient que les plongeurs aident à garder prise avec la vie, malgré le vertige, malgré le danger. Il sait qu'ils lui ont permis de régler des comptes avec son passé, et de développer des envies, des projets. Ils ont été au sens propre un saut dans le vide,

un saut dans un inconnu qu'il ne concevait pas, et qui semble peu à peu s'éclairer. Peut-être même va-t-il pouvoir s'en passer (maintenant qu'il a grandi, comme il le dit). Il a suffisamment cassé l'eau avec ses poings. Les plus jeunes, friands eux aussi de ces émotions fortes, n'ont pas encore atteint son équilibre, comme le souligne leurs propos.

Des images de natures différentes permettent de parfaire ce portrait : des archives vidéo, des images amateurs, certaines filmées des ses exploits. Alain se raconte, sobrement, face aux réalisateurs qui le filment avec une attention constante. Sa parole en voix off le rend encore plus présent, lui donne du recul par rapport à ses sauts et une puissance intime également. Il se raconte aussi lors d'une interview, attablé, à laquelle il semble participer pour répondre à des attentes d'amis, cherchant alors à se montrer plus sûr de lui. Cet écart dans le registre de sa parole rend ses propos très touchants et donne au personnage un caractère émouvant et sincère.



films passerelles *Hoppornet* d'Axel Danielson et Maximilien Van Aertryck • *All inclusive* de Corina Schwingruber Ilić